SÉANCES SPÉCIALES

Projections du Jardin des Sciences

Mai 68 im Elsass
Arnaud Gobin et Hubert Schilling, 2008, 52', Ere Production

Cinquante ans après, que reste-t-il de mai 68 en Alsace ? Qu'en pensent, aujourd'hui, les acteurs et les témoins qui ont animé ces semaines marquées par des engagements idéologiques ?

// Jeudi 17 mai, 14h30, Salle de la Monnaie, Molsheim

// Lundi 28 mai, 15h Salle Pasteur au Palais universitaire de Strasbourg
Projection-débat commentée par Jean-Claude Richez, historien, ancien responsable des études et de la formation à l'INJEP, Paris

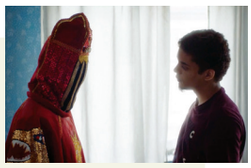
Fête du cinéma

The We and the I
Michel Gondry, 2012, 103', Next Stop Production / Partizan

À la fin du dernier jour de l'année scolaire, des élèves d'un lycée du Bronx font un dernier trajet ensemble avant l'été. On y trouve des adolescents bruyants et exubérants, les « bizuteurs », les victimes, les amoureux, etc. Ce groupe évolue et se transforme au fur et à mesure que le bus se vide. Certaines relations deviennent alors plus intimes et révèlent des facettes cachées des élèves…

// Dimanche 1er juillet à 16h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

FESTIVALS



18E RENDEZ-VOUS FRANCO-ALLEMAND DU FILM COURT

Carte blanche au Filmfest Dresden

Pour les 30 ans du FILMFEST DRESDEN, Vidéo Les Beaux Jours laisse carte blanche aux programmateurs du festival international de courts métrages, qui ont réuni une sélection de films issus des sélections, un aperçu de la création cinématographique en langue allemande.

// Mercredi 4 juillet à 20 h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg
Dans le cadre de la Fête du cinéma et en partenariat avec le Goethe-Institut

Projection de courts métrages français et allemands

Un rendez vous en présence des 10 cinéastes allemands et français venus présenter leurs courts métrages et échanger sur leur écriture cinématographique et les conditions de création de chaque côté du Rhin.

// Jeudi 5 juillet à 19h à la Maison de l'Image
En partenariat avec le Goethe-Institut

Programme détaillé dans notre supplément et sur www.videolesbeauxjours.org

SUPER 8 TOURNÉ MONTÉ

À vous de tourner : jusqu'au 15 mai, participez au **festival Hintergrund**, avec l'association Burstscratch. Les films réalisés en pellicule super 8 seront présentés lors d'une séance convivale au Syndicat potentiel le dimanche 3 juin.
// Plus d'infos burstscratch@gmail.com

RESSOURCES

NOUVELLES PUBLICATIONS

***Fantômas**, Benjamin Thomas, Vedémiaire, coll. Contrechamps, Paris, 2017, 116 p.*
Né sous la plume de Pierre Souvestre et Marcel Allain en 1910, Fantômas s'inscrivit dans la mythologie des surréalistes français grâce au film en cinq volets de Louis Feuillade en 1913. L'étude de Benjamin Thomas livre une interprétation globale du personnage, par le prisme de l'esthétique du 7e art.

***Les Shadoks. Histoire, esthétique et pataphysique**, Sébastien Denis, éd. Ina, 2016, 242 p.*
Ga Bu Zo Meu ! Quatre syllabes qui sonnent comme un défi à la logique dans la France des Trente Glorieuses. Créés par Jacques Rouxel, les Shadoks ont pu voir le jour grâce à un outil de production nouveau, l'animographe, au sein du Service de la Recherche de l'ORTF. Diffusées entre 1968 et 1975, les trois premières saisons analysées ici témoignent d'une très grande originalité en termes narratifs et esthétiques. Plongée au cœur d'un mythe télévisuel.

// Disponibles à la consultation à Vidéo Les Beaux Jours

VIDÉO LES BEAUX JOURS, CENTRE DE RESSOURCES

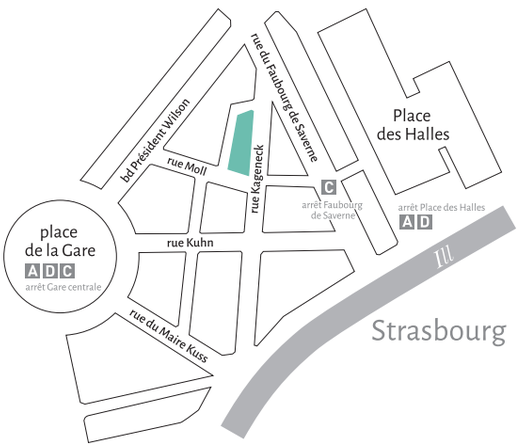
Maison de l'Image
31 rue Kageneck
67000 Strasbourg
téléphone 03 88 23 86 50
info@videolesbeauxjours.org
www.videolesbeauxjours.org

Ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 18 h
Et le mercredi, de 14 à 21h

Le fonds de Vidéo Les Beaux Jours rassemble plus de 2 500 films parmi les plus importants de l'histoire du cinéma documentaire, ainsi qu'un ensemble mettant à l'honneur la production régionale, et 4 000 ouvrages, catalogues, revues et dossiers, dédiés au cinéma et à l'audiovisuel.

// Films et documents accessibles en consultation sur place, sur postes individuels ou en groupe dans la salle de projection
// Entrée libre pour les projections

L'équipe
Georges Heck, président
Robert Cahen, vice-président
Joël Danet, intervenant
Dascha Hoppenstedt, coordinatrice
Louise Metayer, chargée de communication
Marielle Goerig, chargée de mission région
Paul Schuller, service civique



Vidéo Les Beaux Jours est membre de La Cinémathèque du documentaire

Soutiens
Ville de Strasbourg, CNC, Région Grand Est, Drac Grand Est, Fonds social européen, Scam

Partenaires
Académie de Strasbourg, APAA/APAGE, Alsace Cinémas, Arte, Cinémathèque française, Cinémas Star, CNFPT, Fédepsy, Haute École des Arts du Rhin, Image'Est, Ina, Lycée Marc Bloch, Maison européenne de l'architecture, Médiathèques et Musées de la Ville de Strasbourg, MIRA, Le Planning familial 67, Safire, TNS, Université de Strasbourg

Images :
Pages 1 *Murs murs* d' Agnès Varda
Page 2 : *Wild relatives* de Jumana Manna
Page 3 *Monique & Christiane* de Carole Roussopoulos
Page 4 *Panthéon* de Ange-Régis Hounkpatin
Impression Ott (Wasselonne)

mai-juin 2018

VIDÉO //LES BEAUX JOURS

MAISON DE L/IMAGE

www.videolesbeauxjours.org

"Aucune des cultures disparues ne parvint à nous laisser une trace aussi multiple et véridique que celle que laisserait la nôtre avec cette *somme d'ombres* qu'est le cinéma."
Maria Zambrano, *Le cinéma comme rêve*, 1952, philosophe espagnole en exil à Cuba (1904-1991)

Les films de cette programmation se font écho dans les questions qu'ils soulèvent : identité, mémoire, lutte et résistance…
En rassemblant des thématiques, des démarches, des formes si différentes, et en les présentant dans le cadre de cycles qui nous permettent de les saisir dans et au-delà de leur contexte de production, nous cherchons à trouver ce qui est commun et particulier à chacun d'eux. Et réfléchir à ce qui est commun et particulier à chacun de nous. Nous vous invitons, ce printemps, à venir confronter vos questions à celles de ces cinéastes, qui proposent un regard porté sur le monde qui les entoure, en faisant un compromis avec le réel.

Retrouvez-nous également sur ***Facebook***

MAI 2018

Vendredi 4 à 19 h à la Maison de l'image
/ **Le pays à l'envers**, Sylvaine Dampierre

Mardi 15 à 19 h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg
/ **Mur murs**, Agnès Varda

Jeudi 17 à 19 h à la Médiathèque de Neudorf
/ **Vincennes, l'université perdue**, Virginie Linhart

Mardi 22 à 19 h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg
/ **Chats perchés**, Chris Marker

Jeudi 24 à 19 h à la Maison de l'image
/ **Saule Marceau**, Juliette Achard
/ **Wild Relatives**, Jumana Manna

Vendredi 25 à 14 h 30 à l'Aubette
/ **Benvenuti**, Laura Auriole et Annalisa Lendaro

Mardi 29 à 19 h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg
/ **Faites le mur**, Banksy

Jeudi 31 à 19 h à la Maison de l'image
/ **The Image You Missed**, Donal Foreman

JUIN 2018

Mardi 5 à 19 h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg
/ **Les Shadoks**, projection-conférence

Mercredi 6 à 19 h à la Maison de l'image
/ **LIP I : Monique**
/ **LIP V : Christiane et Monique**
Carole Roussopoulos

Jeudi 7 à 19 h à la Maison de l'image
/ **Djamilia**, Aminatou Echard

Mardi 12 à 19 h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg
/ **Le Bauhaus, un mythe moderne**, Kerstin Stutterheim, Niels Bolbrinker

Mercredi 13 à 19 h à la Maison de l'image
/ **Le psychotique dans la ville**, Eric Duvivier
/ **L'usager dans la communauté** , Nicolas Janaud

Jeudi 14 à 19 h à la Maison de l'image
/ **Portrait d'un psychiatre**, Igor Barrère et Pierre Desgraupes

JUILLET 2018

Dimanche 1er à 16h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg
/ **The We and the I,** Michel Gondry

Mercredi 4 au vendredi 6
/ **18ème Rendez-vous franco-allemand du film court**

FILMER LES ARTS

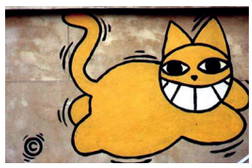
En partenariat avec les **Musées de la Ville de Strasbourg**

Filmer les arts propose des regards de cinéastes sur d'autres champs artistiques. D'année en année, ce cycle évolue en lien étroit avec les expositions et manifestations à Strasbourg : le Street Art fait irruption au MAMCS du 5 mai 2018 au 26 mai 2019, autour du duo **Faile** formé par Patrick McNeil et Patrick Miller, actuellement établi à Brooklyn, et dont les œuvres colorées nourries d'histoire de l'art et de culture pop ont investi façades et friches du monde entier.
Trois artistes ont tourné leurs caméras vers cet art de la rue : Agnès Varda, Chris Marker et Banksy. Chacun à leur manière, ils s'interrogent sur ce que raconte la rue à travers ce langage un sauvage et coloré.

Mur murs
Agnès Varda, 1980, 80'
Ciné-Tamaris

À Los Angeles, les murs ont la parole. D'innombrables fresques murales recouvrent les murs de couleurs flamboyantes. Scènes d'apocalypse guerrière, imitations de toiles classiques, thèmes religieux, héros de cinéma ou de bandes dessinées, mais aussi revendications des minorités portoricaines, noires, féministes, mexicaines : chacun à leur manière et selon leurs moyens, les artistes démontrent que l'art ne se trouve pas uniquement dans les musées, et dessinent le portrait toujours en évolution d'une ville à la recherche de sa propre identité.

// Mardi 15 mai à 19 h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg



Chats perchés
Chris Marker, 2004, 85',
Les films du jeudi / ARTE France

A 83 ans, Chris Marker visite le «Musée de la rue» et cartographie ses artistes, poursuivis par les brigades antigraffitis et encore ignorés par l'élite culturelle... En compagnie de Monsieur Chat, chimère composite de Félix the Cat, du chat de Lewis Carroll et des figures de mangas, la promenade devient prétexte pour respirer l'air du temps, sentir les rues pulser au rythme de l'actualité, que les artistes urbains commentent, avec âpreté ou nonchalance. La poésie finit toujours par rejoindre la politique, mais à la façon Marker, toute en subtilités.

// Mardi 22 mai à 19 h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

Faites le mur !
Banksy, 2010, 83',
Paranoid pictures

Thierry Guetta, un commerçant français excentrique, documentariste amateur vivant à Los Angeles, filme de manière compulsive la nouvelle génération de l'art urbain : Invader, Zevs, Shepard Fairey, Banksy.
Il s'approprie le précepte selon lequel tout le monde peut faire de l'art et devient lui même M. Brainwash, artiste urbain candide, qui malgré tout garde ses vieux réflexes de marchand, et s'empresse de capitaliser sur sa nouvelle notoriété. Banksy interroge notre rapport à l'art, à la publicité, et livre une œuvre drôle et incisive.

// Mardi 29 mai à 19 h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

Projection-conférence

Les Shadoks : Histoire, esthétique et pataphysique
par Sébastien Denis

La série de Jacques Rouxel, véritable « ovni télévisuel », a bousculé la forme et la narration des programmes audiovisuels de l'époque. Chef d'oeuvre d'humour absurde, les Shadoks restent dans les mémoires pour avoir divisé les Français en « pour » et en « contre ». En mettant en résonance ce programme avec les évolutions sociétales des années 70, Sébastien Denis nous propose de comprendre comment les Shadoks sont devenus culte.

Sébastien Denis est professeur en études cinématographiques à l'Université de Picardie Jules Verne.

// Mardi 5 juin à 19 h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

Dans le cadre de l'événement Les Shadoks ont 50 ans. Une révolution animée

Le Bauhaus, un mythe moderne
Kerstin Stutterheim, Niels Bolbrinker
Cinedoxx, 1998- 2009, 117'

École d'art fondée en 1919 par Walter Gropius à Weimar avant d'essaimer ensuite à Dessau puis à Berlin, le Bauhaus généra son propre style. Établissement d'enseignement hors du commun, prônant la liberté esthétique, communauté sociale préconisant la création collective, les artistes voulaient y inventer des formes nouvelles et créer des prototypes d'objets usuels. Ce film retrace l'histoire de ce mouvement artistique et montre comment ses créateurs jouerent un rôle majeur sur le plan international.

// Mardi 12 juin à 19 h à l'auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

CINÉMA DU RÉEL HORS LES MURS

Séances organisées dans le cadre des 40 ans de la **Bibliothèque publique d'information (BPI) - Centre Pompidou**

Le Festival international de films documentaires Cinéma du Réel se prolonge pour des séances hors les murs : trois longs métrages et un court métrage, issus des sélections officielles, qui reflètent la diversité des écritures, des formes et des idées dont ce festival est chaque année le théâtre.

Festival Cinéma du Réel du 23 mars au 1er avril 2018

www.cinemadureel.org

Bibliothèque publique d'information Centre Pompidou 40

HORSlesmurs CINÉMA DU RÉEL

Saule Marceau
Juliette Achard, 2017
34', Les Films de la caravane, Cobra films,

Compétition internationale court-métrage

« Quand, petits, un grand arbre ou un rocher attirait notre attention par sa forme, nous l'appelions un saule Marceau. »
Un cavalier solitaire arrive dans une vallée lointaine, à la recherche d'un terrain où s'installer.

Wild Relatives
Jumana Manna, 2017,65'

Compétition premiers films

Entre le Liban et l'île norvégienne du Svalbard, une transaction de semences fait le lien entre différentes narrations et tranches de vie, ouvrant un espace poétique pour réfléchir sur la biodiversité, la résilience, les désastres causés par la main de l'homme.

// Jeudi 24 mai à 19 h à la Maison de l'image

En présence de la réalisatrice Juliette Achard

The Image You Missed
Donal Foreman, 2018, 73'

Compétition française

À partir des séquences filmées par son père, le réalisateur américain Arthur MacCaig, Donal Foreman fait dialoguer leurs histoires personnelles et offre une réflexion sur la mémoire. Le conflit irlandais des années 1970 à aujourd'hui resurgit comme toile de fond à travers les images tournées par le cinéaste et le regard que porte son fils sur cette tranche de l'histoire du pays : nés à deux époques différentes, leurs expériences contrastées du nationalisme irlandais révèlent le rôle des images dans les luttes sociales et la construction d'une identité politique.

// Jeudi 31 mai à 19 h à la Maison de l'image

Djamilia
Aminatou Echard,
2018, 82', 529 Dragons production, ARTE France

Compétition française

Au Kirghizistan, le film part à la recherche de Djamilia, une jeune fille en rupture avec les règles de la société khirghize, personnage principal du roman de Tchinghiz Aïtmatov publié en 1958. Le texte réunit des femmes de toutes les générations autour des mêmes désirs et refus. Expérience littéraire et visuelle, le film transfigure l'écriture comme acte de résistance féminine, geste intime auquel l'image tournée en pellicule super 8 donne une dimension brute et subversive.

// Jeudi 7 juin à 19 h à la Maison de l'Image

En partenariat avec le Planning Familial 67 dans le cadre du cycle Désirs Hors piste

FOLIE ET SOCIÉTÉ, MISES EN IMAGE

Un cycle conçu avec **Marianna Scarfone, maître de conférences en histoire de la santé (Université de Strasbourg)**, avec le soutien de l'ERC BodyCapital / EU Horizon 2020, Grant n° 694817

Comment la maladie mentale est-elle vécue et perçue par la collectivité, par les usagers, par les professionnels ? Quelles approches médicales et sociales adopter pour sa prise en charge ? Un regard d'hier et d'aujourd'hui sur des enjeux toujours d'actualité.

Santé mentale et citoyenneté

Le Psychotique dans la ville
Éric Duvivier, 1973, 25', Laboratoire Squibb – Science film

suivi de

L'usager dans la communauté
Nicolas Janaud, 2017, 38', Pipo Kamp

En 1973, dans Le psychotique dans la Ville, *Eric Duvivier sonde l'avis de riverains de l'hôpital psychiatrique Le Vinatier de Lyon, à propos de la sortie des malades pour des soins externalisés. En 2017, 45 ans après, dans le même environnement, Nicolas Janaud, psychiatre à l'Hôpital Saint-Jean de Dieu, réalise un film avec des adhérent.es de GEM : L'usager dans la communauté.*

// Mercredi 13 juin à 19 h à la Maison de l'image

En présence de Nicolas Janaud, réalisateur et psychiatre

Portrait d'un psychiatre
Igor Barrère et Pierre Desgraupes, 1970, 64', INA (ORTF)

Dans sa voiture qui l'emmène à l'hôpital où il travaille, un psychiatre, chef de service, nous parle de la psychiatrie au quotidien. Comment approcher le malade qui a pris la fuite ? Manière policière, ou libérale ? Comment considérer le symptôme, jusqu'où le tolérer ? Une passionnante enquête sur la prise en charge des malades.

// Jeudi 14 juin à 19 h à la Maison de l'Image

En présence de Isabelle von Bueltzingsloewen, professeur en histoire de la santé – Université Lumière de Lyon 2

VILLE REFUGE : LE SÉJOUR DES MIGRANTS

*Dans le cadre de la manifestation « **Tous migrants, tous humains** », mise en place par la **Direction des solidarités et de la santé de la Ville de Strasbourg***

Benvenutti
Laura Auriole et Annalisa Lendaro, 2016, 55', CNRS Images

Lampedusa, un caillou de 20 km², une des frontières de l'Europe, connue pour être la destination de milliers de migrants qui chaque année risquent leur vie en traversant la Méditerranée. Les habitants et les visiteurs conduisent le spectateur à découvrir l'île de l'intérieur, théâtre et spectatrice d'une des tragédies de notre siècle.

// Vendredi 25 mai à 14h30 à l'Aubette

En présence de la réalisatrice Laura Auriole

AFRIQUE ÉTOILES

Un partenariat avec l'association **Afrique Étoiles**

Depuis près de 15 ans, l'association Afrique étoiles organise la commémoration de l'abolition de l'esclavage au centre socioculturel Victor Schoelcher, personnage clé de l'abolition, à Cronenbourg. Cette année, l'association a souhaité enrichir la programmation par une projection-débat.

Le pays à l'envers
Sylvaine Dampierre, 2009, 90', Atlan films

De retour dans l'île que son père a quittée 50 ans auparavant, la cinéaste remonte le cours du temps jusqu'à la dation des patronymes de 1848. Elle retrouve les jardins créoles et les ruines des usines à sucre, rencontre la jeune génération guadeloupéenne orpheline de son histoire. Au fil de cette quête, se dessine une mémoire vivante mais refoulée de l'esclavage, partie prenante de l'histoire de France.

// Vendredi 4 mai à 19 h à la Maison de l'image

En présence de Marie-France Marie-Angélique, présidente d'Afrique Étoiles

PARTAGER LA VILLE

Un partenariat avec la **direction de la solidarité et de la santé de la Ville de Strasbourg**

Comment vivre la ville aujourd'hui, en faire une ville pour tous et pour chacun ? Une fois par mois, nous explorons les différents regards sur l'évolution de l'espace et des usages de la ville. Les alternatives en marche, les fissures sociales, la vie des quartiers… En mettant en débat avec tous, habitants et professionnels, la question du vivre ensemble, pour développer la réflexion et promouvoir les initiatives solidaires.

Vincennes, l'université perdue
Virginie Linhart, 2016, 95', Agat films & Cie / ARTE France

Une clairière envahie d'herbes folles au cœur du bois de Vincennes : quel symbole plus frappant aurait pu dire le trou de mémoire collectif creusé autour de l'histoire de l'université qui, jadis, se trouvait là ? Virginie Linhart y a planté sa caméra pour exhumer, au gré des témoignages, les onze années d'existence de ce lieu unique où, dans la foulée de Mai 68, professeurs et étudiants ont inventé une nouvelle manière de faire « circuler la pensée ».

// Jeudi 17 mai à 19 h à la Médiathèque de Neudorf

IMAGES DU TRAVAIL

En partenariat avec la **Faculté des Sciences Sociales** et le **Laboratoire SAGE-Université de Strasbourg**

Relations usager-prestataire ou supérieur-subordonné, savoir-faire, rites et imaginaires associés à un métier… En juin : deux films d'une série de six documentaires tournés en trois ans par Carole Roussopoulos durant les conflits au sein de l'usine horlogère Lip de Besançon. À travers ces films, la réalisatrice, engagée dans de nombreux combats sociaux et politiques à travers un prisme féministe, soutient et documente les grèves ouvrières.

Féminisme et travail : revendications au cœur des luttes sociales

Lip I : Monique
Carole Roussopoulos, 1973, 25', Video Out

Besançon, août 1973 : une ouvrière activiste, Monique Piton, raconte les quatre mois de lutte pour sauver la fabrique de montres Lip.

Lip V : Christiane et Monique
Carole Roussopoulos, 1976, 30', Video Out

En 1976, Monique et Christiane, employées, témoignent de la difficulté d'être femme dans une usine en lutte, et du refus subversif de considérer le travail comme une fin en soi.

// Mercredi 6 juin à 19 h à la Maison de l'image

En présence de Sylvie Monchatre, maître de conférences en sociologie

VIDÉO // LES BEAUX JOURS

MAISON DE L'IMAGE

Lieux de projection (Strasbourg)

Auditorium des Musées
1 place Jean Hans Arp

Maison de l'image
31 rue Kageneck

Médiathèque de Neudorf
1 place du Marché

Aubette
31 place Kléber

// Entrée libre